

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

«On n'élabore pas une société humaine Sur des monceaux de cadavres.»

Paroles de paix
recueillies par

BERNARD CLAVEL

19 OCTOBRE 1915 A ST-CYR-DE-FAVIERES (LOIRE)

17 MORTS DANS LA CATASTROPHE FERROVIAIRE *L'abbé Fillon l'a échappé belle*

Le mardi 19 octobre 1915, vers 6h et demi du matin, un terrible accident de chemin de fer s'est produit à St-Cyr-sur-Favières, à une dizaine de kilomètres de Roanne. Plusieurs wagons d'un train spécial transportant des militaires permissionnaires se sont détachés du convoi qui se trouvait alors dans le tunnel de Vandranges dans sa partie ascendante. A cause de la pente, ils repartirent donc en arrière et prirent une vitesse folle sur les 4 kilomètres qui les séparaient de la gare de St Cyr. Là, la rame fut aiguillée sur une voie de garage, mais elle pulvérisa le butoir et plongea dans un ravin de 30 mètres. Le bilan s'éleva à 17 morts et de nombreux blessés. L'abbé Fillon du Plomb, hameau de Pomeys, qui se trouvait dans l'un de ces wagons fous en sortit indemne. Arrivé à St Symphorien, il a raconté cette mésaventure à Marie Grange sa cousine germaine.

Le jeudi 21 octobre 1915, **Marie Grange** écrit à son époux, Eugène : « Hier, mercredi, je vois entrer (=au magasin) un magistral poilu, grand, rebondi, barbe magistrale... **C'était l'abbé Fillon.** » L'abbé Fillon du Plomb à Pomeys est son cousin germain (voir encadré).

LE VOYAGE TRAGIQUE

« Le pauvre poilu a eu un voyage tragique, c'est un rescapé, heureusement pour lui encore car il y en a 17 dans son cas qui ne reverront pas celles ou ceux qu'ils allaient voir : tu as vu peut-être sur le journal du 20 l'accident survenu près de Vandrangé. L'abbé Fillon faisait partie du train supplémentaire ne contenant que des permissionnaires ou convalescents. Les cinq wagons de queue se sont détachés et ont parcouru 4 kilom en accélérant la

vitesse puis les quatre premiers sont tombés dans un ravin à une profondeur de 20 m environ, le 5ème est resté suspendu. L'abbé se trouvait dans le dernier wagon, le 1er par conséquent qui reculait : au moment du décrochage, il dormait, il n'a pas compris car beaucoup ont sauté. Lorsqu'il s'est rendu compte, il s'est tapé sous la banquette, puis...après avoir perdu

un moment la notion de tout, il s'est retrouvé vivant, quelques insignifiantes ecchymoses seulement au milieu d'un amas informe de décès de toutes sortes. Un autre prêtre avec lui a eu pas beaucoup de mal. Les trois autres wagons ont été hachés et il y a 17 victimes.

Pauvres familles qui attendaient leur permissionnaire avec tant de bonheur, quelle atroce nouvelle ! Se faire tuer ainsi en venant du front, bêtement par un accident qui aurait sûrement pu être évité. Que de terribles choses dans la vie ! » Le 23, c'est au tour de Stéphanie Besson d'apprendre la nouvelle à son mari Eugène. « Si tu venais (=en permission), je ne voudrais point qu'il t'arrive l'accident qui est arrivé : un train de convalescents et de

L'ABBÉ FILLON

Son père Antoine Fillon (1844-1917) est le frère de la maman de Marie Grange, née Beaujolin. Les Fillon sont originaires de la Fillonnière à St Didier sous Riverie. L'abbé Fillon reviendra vivant de la guerre. Son frère Jean-Marie Fillon sera plusieurs fois blessé et succombera en 1921. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Pomeys.

Suite page 2

Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Mairie.
Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux.
Consultation sur place des numéros : Médiathèque.